

ULLA VON BRANDENBURG

Le milieu est bleu

  #UllaVonBrandenburg

« Le tissu me permet de camoufler, de cacher, d'habiller le cube blanc du musée et par là de changer les systèmes de valeurs et les cadres de pensée. J'utilise des tissus pour créer des espaces dans lesquels on peut prétendre se trouver ailleurs, tomber pour ainsi dire dans d'autres mondes. Dans un espace où sont suspendus des rideaux, la séparation entre intérieur et extérieur, ou entre différents mondes, devient floue. Et ce flou amène à se demander où l'on est. »*

Ulla von Brandenburg propose aux visiteurs du Palais de Tokyo une expérience immersive inspirée du théâtre. Rideaux, décors, costumes et accessoires : l'espace est mis en scène dans un enchevêtrement d'installations, de sculptures, de performances et de films qui forment ensemble une œuvre totale et évolutive. Si Ulla von Brandenburg maîtrise parfaitement les codes de la scénographie, son œuvre est également emprunte de littérature, de magie, de spiritisme et du folklore des cérémonies populaires. Elle envisage son exposition comme un rituel collectif, une manière pour elle d'explorer les relations entre l'individu et le groupe, la possibilité de créer ou non du commun. Au travers des thèmes et des formes qui irriguent son œuvre – le mouvement, la scène, la couleur, la musique et le textile -, Ulla von Brandenburg transgresse les conventions du théâtre et avec elles les normes et les hiérarchies sociales. Entre authenticité et artifice, intérieur et extérieur, fiction et réalité, son exposition est une traversée onirique de l'espace qui nous fait basculer « dans d'autres mondes ».

Ulla von Brandenburg est née en 1974 à Karlsruhe en Allemagne et vit depuis 2005 à Paris.

* Ulla von Brandenburg, entretien avec Merel van Tilburg, Dessins, Musée Jenisch Vevey, Scheidegger & Spiess, Zürich, 2018, p. 49

UN LIVRE MONOGRAPHIQUE ÉDITÉ PAR LE PALAIS DE TOKYO ACCOMPAGNE CETTE EXPOSITION.

Bilingue français / anglais, cet ouvrage comprend une riche iconographie, intégrant des vues de l'exposition au Palais de Tokyo, une conversation entre l'artiste, Laure Fernandez, chercheuse en arts du spectacle et Yoann Gourmel, commissaire de l'exposition, ainsi que deux essais inédits de l'historienne de l'art Merel van Tilburg et des historien-ne-s Léonor Delaunay et Manuel Charpy.

SUIVEZ-NOUS / FOLLOW US

@PalaisdeTokyo   

“Fabrics allow me to camouflage, conceal and clad the white cube of a museum, and thus change the system of values and the frameworks of thought. I use fabrics to create spaces in which we can apparently be elsewhere, in other words, fall into other worlds. In a space where curtains have been hung, the separation between the interior and the exterior, or between different worlds, becomes blurred. And that blur makes us wonder where we are.” *

Ulla von Brandenburg offers the visitors of the Palais de Tokyo an immersive experience inspired from the theatre. With curtains, sets, costumes and props, the space is staged in a tangle of installations, sculptures, performances and films that together form a total and evolving project. While Ulla von Brandenburg has a perfect command of the codes of scenography, her work is also derived from literature, magic, spiritualism and the folklore of popular ceremonies. She sees her exhibition as a collective ritual, a way for her to explore the relationship between the individual and the group, with the possibility to create or not to create something in common. Through the themes and forms that feed into her work – movement, the stage, colours, music, textiles – Ulla von Brandenburg transgresses the conventions of theatre and also social norms and hierarchies. Between authenticity and artifice, interior and exterior, fiction and reality, her exhibition is a dreamlike journey through space that takes us “into other worlds”.

Ulla von Brandenburg was born in Karlsruhe, Germany in 1974 and has been living in Paris since 2005.

* Ulla von Brandenburg, interview with Merel van Tilburg, Drawings, Jenisch Vevey Museum, Scheidegger & Spiess, Zürich, 2018, p. 49

A MONOGRAPH PUBLISHED BY THE PALAIS DE TOKYO ACCOMPANIES THIS EXHIBITION.

This French / English bilingual book includes a rich iconography, in particular with views of the exhibition at the Palais de Tokyo, a conversation between the artist, Laure Fernandez, a researcher into the performing arts, and Yoann Gourmel, the curator of the exhibition, as well as two unpublished essays by the art historian Merel van Tilburg and the historians Léonor Delaunay and Manuel Charpy.

1 RIDEAUX

L'exposition s'ouvre dès le hall d'entrée sur une vaste installation de rideaux peints que les visiteurs sont invités à traverser.

Percés d'un grand cercle, ils rappellent tout autant le diaphragme d'un appareil photographique qu'une série de seuils à franchir. Comme une ouverture fantasmée vers l'exposition dévoilant déjà l'envers du décor, cette installation offre une première immersion dans la couleur.

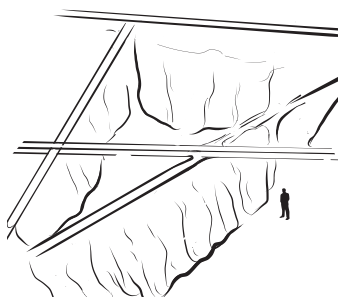


1 CURTAINS

From the entrance hall, the exhibition opens with a vast installation of painted curtains that visitors are invited to walk through. Pierced by a large circle, they look as much like the lens of a camera as they do a series of thresholds to be crossed over. Like a phantasmagorical opening to the exhibition, already revealing the wings of the show, this installation provides an initial immersion into colour.

2 CABANES

La traversée se poursuit autour de cinq cabanes à la géométrie incertaine. Réalisées avec des tissus colorés provenant de pièces antérieures de l'artiste, elles renvoient chacune à une fonction ou à une temporalité : action, figure, rituel, nuit et habitat. Tous les samedis, cinq performeuses et performeurs construisent et déconstruisent ces espaces en manipulant les œuvres-accessoires qui y sont présentées : des morceaux de craie surdimensionnés, des cordes, des bols, des cannes à pêche, des quilts, des rubans... Le déplacement hebdomadaire de ces objets crée des combinaisons singulières, des récits sans cesse renouvelés. L'exposition affirme sa capacité à se transformer.



2 SHELTERS

This crossing continues into five environments, with uncertain geometries. Produced using coloured fabrics coming from the artist's previous pieces, each one refers to a function or temporality: action, figure, ritual, night or habitat. Every Saturday, five performers construct and deconstruct these spaces by manipulating the works/props presented there: oversized sticks of chalk lines, bowls, fishing-rods, quilts, ribbons... The weekly movement of these objects creates singular combinations and constantly renewed narratives. The exhibition thus affirms its capacity for transformation.

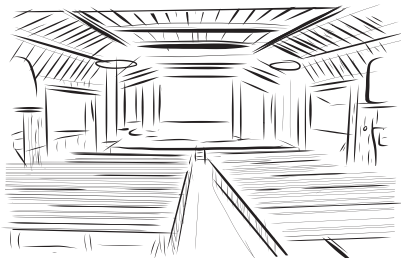
3 THÉÂTRE DU PEUPLE

Nous retrouvons ce même groupe de performeuses et performeurs et leurs actions ritualisées dans le film projeté

3 THÉÂTRE DU PEUPLE

We find this same group of performers and their recurrent gestures in the film shown in the next room. Shot in colour, it sends us into a new setting: the Théâtre du Peuple de Bussang, a theatre constructed on the side of a mountain in the Vosges in the late 19th century. In this place, open to the

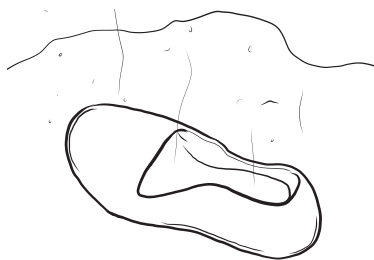
dans la pièce suivante. Tourné en pellicule couleur, il nous transpose dans un nouveau décor : le Théâtre du Peuple de Bussang, un théâtre érigé à flanc de montagne dans les Vosges à la fin du XIX^e siècle. C'est dans ce lieu ouvert sur la forêt et chargé d'un idéal humaniste qu'Ulla von Brandenburg place l'action de son conte. Elle y filme une « micro-société, comme s'il s'agissait de la dernière de son espèce », son fonctionnement, sa capacité à évoluer et à s'ouvrir sur l'extérieur. C'est une variation sur la perte, le don, la transmission, l'abandon et la fuite tout autant qu'une chorégraphie sans autre objet qu'elle-même. Ulla von Brandenburg cherche ainsi à abolir la distinction entre le public et le privé, le professionnalisme et l'amateurisme, la sédentarité et le nomadisme.



forest and charged with humanistic ideals, Ulla von Brandenburg has set the action of her tale. She films a “micro-society, as though it were the last of its kind”, with its workings as well as its capacity to change and to open out towards the exterior. It is a variation on loss, giving, transmission, abandon and flight, or else a choreography without any other object than itself. Ulla von Brandenburg thus seeks to abolish the distinction between the public and the private, professionalism and amateurism, sedentariness and nomadism.

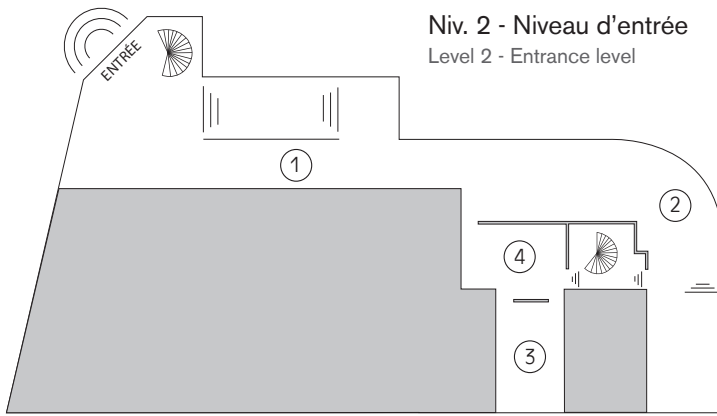
4 LABYRINTHE

La dernière partie de l'exposition nous projette dans une dimension onirique. Des pans de tissus bleu délavé, eux aussi recyclés, accueillent cinq projections de films tournés sous l'eau. Des objets (un miroir, un escarpin, une robe...) apparaissent et disparaissent comme à la suite d'un naufrage. En contrepoint au monde terrestre et rural du début de l'exposition, ces visions subaquatiques évoquent alors tout à la fois un au-delà, une disparition de l'humain et une plongée dans son inconscient.



4 LABYRINTH

The last part of the exhibition projects us into a fantastical dimension. Faded blue fabrics, which have also been recycled, display the projections of five films shot under water. Objects (a mirror, a shoe, a dress...) appear and disappear as though after a shipwreck. As a counterpoint to the terrestrial, rural world at the beginning of the exhibition, these subaquatic visions evoke at once a hereafter, a vanishing of the human being, or else a descent into the subconscious.



Niv. 2 - Niveau d'entrée
Level 2 - Entrance level



LE PALAIS DE TOKYO BÉNÉFICIE DU SOUTIEN ANNUEL DE
PALAIS DE TOKYO BENEFITS FROM THE ANNUAL SUPPORT OF

RICHARD MILLE



FONDATION
LOUIS ROEDERER



PARTENAIRE DE LA MÉDIATION SOLIDAIRE
OUTREACH PROGRAMS PARTNER

PARTENAIRE DES ACTIVITÉS TOK-TOK
TOK-TOK PARTNER



PARTENAIRE MÉDIA
MEDIA PARTNER



LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE ÉGALEMENT
PALAIS DE TOKYO ALSO THANKS

Le Tokyo Art Club Entreprises, le Tokyo Art Club et les Amis du Palais de Tokyo